

De ma fenêtre, je vois
Un panier de basket, deux ou trois mouettes,
Un uniforme, un type un peu difforme.

De ma fenêtre, je vois
Un homme accroché à sa radio,
Des enfants qui jouent au yoyo.

De ma fenêtre, je vois
Des peaux de bananes écrasées,
Quelques papiers éparpillés.

De ma fenêtre, j'entends
Des cris, des mots,
Des cris, des « salaud ! »,
Encore des cris.

De ma fenêtre, je sens
Le vent tourner,
Et l'heure du repas s'approcher.

De ma fenêtre, je peux toucher
La froideur d'un mur gris,
Et je peux voir aussi
La grisaille des murs froids.

À ma fenêtre, j'ai ce goût amer..
Acide... Ou aigre-doux..
Je ne sais plus, accroché à ma fenêtre,
Je perds le goût de tout.

De ma fenêtre, je vois
Ma vie,
Et ma liberté qui s'éloignent.